

Spinoza avait raison, tel était le titre de l'ouvrage du célèbre neurologue Antonio R. Damasio consacré à l'élucidation de la nature des sentiments. De même, Jean-Pierre Changeux, auteur de L'Homme neuronal, revendique lui aussi une filiation avec Spinoza au cours d'un dialogue avec Paul Ricœur : Ce qui nous fait penser, la nature et la règle. Pourquoi, de la part de nos modernes chercheurs, neurobiologistes mais aussi psychomotriciens, un tel engouement pour la conception spinoziste de l'union du corps et de l'esprit ? En quoi Spinoza avait-il raison contre Descartes ?

Cette actualité du modèle spinoziste invite à la réflexion sur la portée et la valeur de ces références, toujours sujettes à caution aux yeux de l'historien de la philosophie, car reposant trop fréquemment sur des connaissances de seconde main et dénaturant souvent la pensée d'un auteur. C'est pourquoi il importe de reprendre la question des rapports entre l'esprit et le corps et de leurs modalités affectives chez Spinoza sous un angle philosophique. À partir des interrogations actuelles de la neurobiologie et des sciences sociales, l'auteur analyse, en philosophe, les textes de Spinoza pour en dégager un modèle d'interprétation des rapports entre esprit et corps pouvant nourrir les débats contemporains.